

Le bateau majorquin

Un soir en contemplant la mer
M'est apparu un blanc vaisseau
Comme détaché de la terre
Il oscillait au gré de l'eau

Au pied de cette cathédrale
Je marchais sur les quais du port
Perdu dans une brume pâle
En m'interrogeant sur la mort

Triste existence du bateau
Car sans la mer il n'est plus rien
Epave de bois, vieux radeau
Esquif qui a rompu ses liens

Comme navires et pétroliers
Barques de pêche ou grands cargos
Mâts de misère des voiliers
Au cimetière entouré d'eau

Alors il me vint à l'esprit
Une sonate de Chopin
Dans cette île où tout est fleuri
C'est comme un signe du destin

Au gré des flots, de la musique
Dansent mes rêves et mes espoirs
Comme un bateau sous un tropique
Cherchant un abri pour un soir